

La BDTs-concordances : un outil d'enrichissement de la pratique lexicographique

Chantal Massé, Hélène Lagacé, Patricia

Université Québec – Canada
chantal@ulb.ca, helene@ulb.ca

Abstract

BDTS-codes are presented in this paper. The
application of the CATIFQ and the FRANQUS
Système de FRANQUS is presented. The
Québec, Université de Sherbrooke
titulaire Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS) (Textual Database)
has created the BDTS-codes. The BDTS, the
BDTS-codes are the result of the
application of the CATIFQ and the
a total of 100, can be used to
the 20% of the BDTS. The total of 100
of the BDTS is the result of the
the DTD (DTD-XML). The total of 100
of the DTD is the result of the
of the DTD is the result of the
of the DTD is the result of the
of the DTD is the result of the

Résumé

La banque de données textuelles de
Québec (CATIFQ), l'application de
Système de FRANQUS est présentée.
Québec, Université de Sherbrooke
titulaire Banque de données textuelles de
BDTS-codes. Les BDTS, les BDTS-codes
ont été créés à partir de
l'application de la CATIFQ et de
un total de 100, peuvent être utilisés
pour 20 % des BDTS. Le total de 100
des BDTS est le résultat de
l'application de la CATIFQ et de
la DTD (DTD-XML). Le total de 100
des DTD est le résultat de
l'application de la CATIFQ et de
la DTD. Le total de 100 des
des DTD est le résultat de
l'application de la CATIFQ et de
la DTD.

Mots-clés : codes de concordance
DTD, XML, etc.

1. Introduction

La concordance de la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS) est un outil d'analyse de la langue française qui permet de rechercher des mots ou des expressions dans un corpus de textes. Elle est utilisée pour l'enseignement de la linguistique et de la lexicologie. Elle est également utilisée pour la recherche en linguistique et en lexicologie.

De plus, elle permet d'analyser la fréquence d'apparition des mots dans un corpus. Elle est également utilisée pour l'analyse de la structure syntaxique des phrases. Elle est également utilisée pour l'analyse de la sémantique des mots.

2. Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS)

La BDTS est une banque de données textuelles de la langue française. Elle est constituée de textes de la langue française. Elle est utilisée pour l'enseignement de la linguistique et de la lexicologie. Elle est également utilisée pour la recherche en linguistique et en lexicologie.

¹, d

² par concordance

¹ Pour les données de la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS), voir le site internet de la Banque de données textuelles de Sherbrooke.

² De plus, la BDTS est utilisée pour l'analyse de la structure syntaxique des phrases.

Le sous-ensemble de langue spécialisée

3.

2.1. Typologie et composition de la BDTS

Les 37 BDTS sont composées de 59 % de langues (22 langues), 16 % de dialectes (6 dialectes), 14 % de langues régionales (6 langues), 6 % de dialectes (3 dialectes) et 5 % de langues régionales (2 langues).

4. La langue régionale

Le sous-ensemble de langue spécialisée est composé de 10 000 mots (sur un total de 1960 en 2002).

Le sous-ensemble de langue spécialisée est composé de 10 000 mots (sur un total de 1960 en 2002).

Le sous-ensemble de langue spécialisée

Le sous-ensemble de langue spécialisée est composé de 10 000 mots (sur un total de 1960 en 2002).

Le sous-ensemble de langue littéraire

Le sous-ensemble de langue littéraire est composé de 10 000 mots (sur un total de 1960 en 2002).

Le sous-ensemble de langue journalistique

Le sous-ensemble de langue journalistique est composé de 10 000 mots (sur un total de 1960 en 2002). Exemples : La Presse, Le Devoir, Le Soleil, Le Droit, L'Actualité, Voir, Québec Science, Franc-Vert, Interface, etc.

Le sous-ensemble de langue didactique

Le sous-ensemble de langue didactique est composé de 10 000 mots (sur un total de 1960 en 2002).

Le sous-ensemble de langue orale

Le sous-ensemble de langue orale est composé de 10 000 mots (sur un total de 1960 en 2002).

2.2. Brève caractérisation de la BDTS

La BDTS, sous-ensemble de langue spécialisée

3 Letm standard, sous-ensemble de langue spécialisée

4 Noms de lieux, noms de personnes, noms de métiers, etc.

« *Entrée* »

Éléments de la fiche
à compléter

- **titre** : code de la fiche (à compléter)
Éléments de la fiche (à compléter)
code de la fiche (à compléter)
à compléter
- **résumé** : Dans ce résumé
à compléter
- **références** (à compléter) :
à compléter (à compléter), à
compléter.

« *Cooccurents et constructions* »

Code de la fiche (à compléter)
à compléter (à compléter)
à compléter (à compléter)

« *Remarque* »

à compléter (à compléter)
à compléter (à compléter)

« *Rédaction* »

à compléter (à compléter)
à compléter (à compléter)
à compléter (à compléter)

4. Un exemple de traitement : le verbe *atterrir*

4.1. Les modalités de la construction de la fiche CNC (BDTS-concordances)

à compléter (à compléter)
à compléter (à compléter)

4.2. Le résultat du traitement et la fiche CNC ainsi constituée

à compléter (à compléter) (156), à
compléter (à compléter) (259), à
compléter (à compléter) e., à
compléter (à compléter) (XSL) à

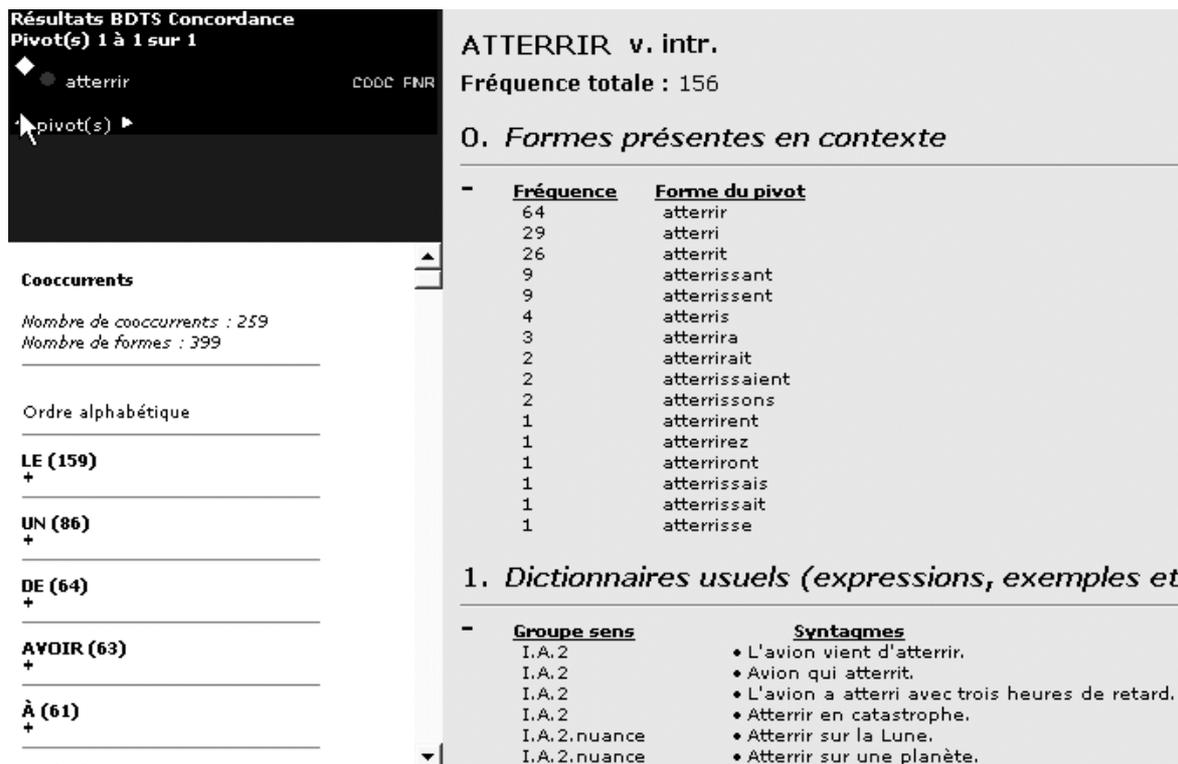


Figure 2. Vue très fragmentaire de la fiche CNC (BDTS-concordances) du verbe « atterrir »

5. Intérêt et limites de la BDTs-concordances

La concordance CNC a été créée par le Centre de Recherches Linguistiques de Bordeaux-Montpellier (CRL) et le Centre de Recherches Linguistiques de Bordeaux-Montpellier (CRL) et le Centre de Recherches Linguistiques de Bordeaux-Montpellier (CRL).

5.1. L'intérêt des fiches CNC (BDTS-concordances)

En ce qui concerne les fiches CNC (BDTS-concordances) basées sur le BDI (BDI). Ces fiches ont été créées à partir de la base de données BDI. Elles sont basées sur la base de données BDI et sont disponibles en ligne.

À la suite de la création de la base de données BDI, il a été décidé de créer des fiches CNC (BDTS-concordances) basées sur le BDI. Ces fiches ont été créées à partir de la base de données BDI et sont disponibles en ligne.

avant!

5.2. Les limites des fiches CNC (BDTS-concordances)

Encadré de la fiche CNC
 non respecté
 p2 p3

- La fiche CNC n'est pas
- Le respect de la fiche CNC

ensemble de la fiche CNC

Pour la fiche CNC de la BDTS, il est important de noter que la fiche CNC n'est pas un outil de travail mais un outil de référence. Elle est destinée à être consultée par les enseignants et les élèves pour vérifier la présence d'un mot dans la BDTS. Elle ne doit pas être utilisée pour la correction des copies ou pour la notation des élèves. Elle est destinée à être consultée par les enseignants et les élèves pour vérifier la présence d'un mot dans la BDTS.

Enfin, il est important de noter que la fiche CNC n'est pas un outil de travail mais un outil de référence. Elle est destinée à être consultée par les enseignants et les élèves pour vérifier la présence d'un mot dans la BDTS. Elle ne doit pas être utilisée pour la correction des copies ou pour la notation des élèves. Elle est destinée à être consultée par les enseignants et les élèves pour vérifier la présence d'un mot dans la BDTS.

5.3. Une perspective sémantique plutôt que syntaxique : la méthode « alternative » de traitement des contextes

Les fiches CNC sont destinées à être consultées par les enseignants et les élèves pour vérifier la présence d'un mot dans la BDTS. Elles ne doivent pas être utilisées pour la correction des copies ou pour la notation des élèves. Elles sont destinées à être consultées par les enseignants et les élèves pour vérifier la présence d'un mot dans la BDTS.

Il est important de noter que la fiche CNC n'est pas un outil de travail mais un outil de référence. Elle est destinée à être consultée par les enseignants et les élèves pour vérifier la présence d'un mot dans la BDTS. Elle ne doit pas être utilisée pour la correction des copies ou pour la notation des élèves. Elle est destinée à être consultée par les enseignants et les élèves pour vérifier la présence d'un mot dans la BDTS.

Il est un fait que tous les aspects (à l'exception de la fréquence) sont pris en compte dans la classification. La classification est basée sur la fréquence de l'usage de ce mot dans les différents contextes.

<i>GRISER [fréquence = 52 après tri des contextes]</i>			
###[(<i>dp</i>) GRISER QQN : A] [<i>vnsd</i>]		[5]	
###[(<i>dp</i>) SE GRISER : S] [<i>vpfh</i>]		[3]	
###[(<i>Édp</i>) GRISER QQN DE : A] [<i>vnsd</i>]			[17]
###[(<i>Édp</i>) ÊTRE GRISÉ, PAR : S] [<i>ipf</i>]			[11]
###[(<i>Édp</i>) GRISÉ S] [<i>pt psaj</i>]		[2]	
###[(<i>Édp</i>) SE GRISER DE QQCH : A] [<i>vpfh</i>]			[13]
###[(<i>n</i>) GRISER QQCH : S] [<i>vnsd</i>]	[1]		
###[IGNORÉ]	[2]		

Tableau 1. Exemple du contenu du dossier-sens pour le vocable « griser »

Il est un fait que tous les aspects (à l'exception de la fréquence) sont pris en compte dans la classification. La classification est basée sur la fréquence de l'usage de ce mot dans les différents contextes.

